Document generated on 06/03/2025 6:37 a.m.

Moebius
écritures / littérature

mœbius

Inventaires

Denise Desautels

Number 137, May 2013

Le parfum

URI: https://id.erudit.org/iderudit/69133ac

See table of contents

Publisher(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (print)
1920-9363 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Desautels, D. (2013). Inventaires. *Moebius*, (137), 51–56.

Tous droits réservés © Éditions Triptyque, 2013

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Denise Desautels

Inventaires

pour Jean-Paul,
des *Lèvres ouvertes* jusqu'aux odeurs

ODEURS I

odeur asphalte qui vibre et autobiographie / odeur enfance interminable / odeur évier gras de poule et ammoniac / odeur cahiers livres neufs et violets d'encre qu'on avale / odeur framboise, cœur et sang – crâne ensanglanté fendu du frère, bâton frappant frappant droit os pariétal, affaire jamais tirée au clair / odeur camisoles jaunes jadis, et moisissures, et rats qui passent inaperçus dans fond de cour / odeur bleu de méthylène, camphre, Vicks et naphtaline / odeur réservoir d'huile dans vieux hangars du Plateau-Mont-Royal, version 1950 / odeur mauvais matin de mai qui embaume mort l'enfant orpheline / odeur dévergondée, gris-clos des anciennes ruelles / odeur ordures / odeur de rapt, griffes voleuses maternelles qui retiennent moite le privé de la page des pensées / odeur *Eau de Floride*, bouteille jolie fleurie – mélange « bergamote, lavande, citron, clou de girofle, cannelle, néroli, jasmin, musc, alcool, eau de rose » dit-on / odeur souffle rauque contre la nuque / odeur glaçage café maison moka sur petits gâteaux encore tout chauds / odeur de bonté fausse / odeur de bruits et d'ombres qui tremblotent sur le bois de rose de la commode / odeur de roses funéraires – et pourtant ce n'étaient pas des roses / odeur voix et vase d'hypocrisie / odeur Player's bleues par dizaines nocturnes – la mère, la tante, l'oncle veillent – anxiolytique odeur / odeur gardénia

Chanel qui vampirise jusqu'au fin fond l'enfant fifille folle / odeur ennui / odeur danger, huile à chauffage et flamme vive dans nid exigu familial / odeur douce d'aube et d'orange / odeur de novembre, vent, tourmente et ombre lourde, cimetière Notre-Dame-des-Neiges – corps du père enseveli perdu au cœur des 343 acres de feuilles déchues, terre boueuse et humus / odeur draps, t-shirts, jeans étendus dehors – entrées gelées rigides momies de décembre / odeur piquante de tomates, poivrons et ail qui mijotent / odeur infecte du confessionnal, cocktail humidité, boiseries foncées, haleine forte et effroi / odeur petites lèvres cachées tentantes qu'on touche, touche, interdites / odeur des week-ends touristiques, avec hot-dogs, frites, moteur hors-bord, sueur et crème solaire – au bord du lac Maskinongé / odeur Noxzema sur chair brûlée / odeur feu de camp, marshmallows embrochés grillés et Grande Ourse / odeur du petit fiancé ramené mort sur la plage, dans la lumière oblique d'une fin d'après-midi d'août / odeur attente, attente / odeur pluie drue sonore sur la tôle ondulée du chalet / odeur de boule de feu qui court sur la corde à linge un soir d'orage / odeur du gaz qui tue l'amie de la mère et sa fille au prénom familier / odeur de mélancolie même

ODEURS II

odeur de longue cécité / odeur de voix qui mentent et de vacarme / odeur de chute familiale / odeur moineaux morts minuscules dans le parc / odeur répétitive de fraude et de honte urbaine / odeur de viande sur les étals des bouchers et dans l'histoire / odeur d'archives sales / odeur de pourri et de pauvreté / odeur de résistance rouge, carrés et casseroles / odeur chaos / odeur ghetto / odeur d'urgence et de désobéissance civile / odeur d'enlèvement et de décapitation / odeur de drogues et d'armes de destruction massive / odeur de printemps arabe / odeur Lara Logan, journaliste violée place Tahrir le 11 février 2011 / odeur délétère des médaillées du jubilé de diamant de la reine / odeur bruits de famine, faim et jeûne / odeur camps / odeur

bûchers / odeur Holocauste / odeur de la cinquantaine de génocides sur la planète depuis l'Holocauste / odeur intolérance tolérée / odeur extrême toxicité / odeur tuerie du 6 décembre 1989 / odeur des « *248 girls suffering genital mutilation* » le même dimanche 2006 dans la même école de Bandung en Indonésie – « *it reduces the bad smell* », dit l'institutrice que cite Abigail Haworth, journaliste à l'*Observer* / odeur des mutilées battues violées de 3, 5, 10, 15, 50, 60 ans et plus / odeur universelle contagieuse de leur plainte et de leur rage / odeur de chats chiens espoirs enfants perdus / odeur nauséeuse des cadavres cachés, retrouvés, déchiquetés, non identifiés, non identifiables / odeur déchets et déjections / odeur mauvais œil / odeur d'âmes inhumaines / odeur de trêve, une de plus, après huit jours de guerre entre le Hamas et Israël, et 165 morts plus tard – 160 d'un côté, cinq de l'autre / odeur de vide / odeur de ce parfait silence qui tue / odeur des milliers de couloirs de la mort / odeur de fin du monde / odeur insignifiante de rue, de jour et de nuit / odeur de noyés / odeur des 76 victimes norvégiennes assassinées le 22 juillet 2011 / odeur d'apocalypse / odeur paradoxale du 9 novembre, nuit de Cristal et chute du mur de Berlin / odeur unanime du 11 septembre, coup d'État au Chili et attentats aux USA / odeur réchauffement planétaire / odeur nouvellement là – d'où sort-elle ? – de notre vie terrestre / odeur de parfums qui – eux aussi – trahissent

ODEURS III

odeur d'inventaire et d'absence / odeur de brouillard et de dispersion / odeur de corps béant et d'angles gris / odeur de bouche / odeur d'abois / odeur de peur battante / odeur de larmes et d'incendie / odeur de ce qui ne reviendra plus / odeur de ce qu'il faut pourtant retenir étreindre, le temps présent, l'amour, l'enfant – son cœur, sa joie – fait homme / odeur cervelle lisse et pensées poreuses / odeur vertigineuse de ce peu devant soi, manière Paul-André Fortier et Malcolm Goldstein / odeur dépaysée rebelle des doigts – à qui appartiennent-ils ? – au bout d'une main

– à qui appartient-elle ? –, là, ces doigts qu'on tente de retirer de la main comme s'il s'agissait d'un gant / odeur de vieilles mains qui à tâtons cherchent âme et sens et lieu / odeur du mou / odeur des gestes indociles / odeur du corps qui penche, du corps qui tombe / odeur de langues insensées réfractaires / odeur à peine lisible / odeur de sons rares et de syllabes défectueuses / odeur fracture de joie / odeur d'errance et d'écho / odeur dernière de chambre et de couloir / odeur bouillon clair, bouton d'urgence, appel à l'aide / odeur lambeaux / odeur oubli – égarée *moi moi* en ultimes plis de caresses / odeur au ralenti du *étreins-moi sauve-moi* / odeur silhouettes d'amour / odeur taches de nuit / odeur mots défaits, phrases brisées / odeur de balbutiements / odeur de vieillissement – propriétés olfactives altérées, croit-on, chez les sujets de 65 ans et plus / odeur naufrage, flou d'os et fond d'océan / odeur de fine blancheur / odeur de larmes / odeur fleurs tombales et agonies / odeur maison déserte / odeur dernier novembre / odeur deuillants / odeur d'endeuillés / odeur constellation de fosses / odeur de cendres et d'encens / odeur suaire et soie de cercueil / odeur atomique d'août 1945 – l'ancienne enfant *moi moi* avait quatre mois / odeur de solitude finale / odeur seule / odeur

ODEURS IV

odeur de ciel lucide et de pensée considérable / odeur de ce qui fait bouger dedans dehors, de ce qui parfois sauve / odeur scène, écran, papier – et matériaux divers – imprimé, gravé, dessiné, délavé, peint, tordu, déchiré, barbouillé, détruit / odeur dentelle de colle chaude pour pietà nombreuses, et fils, et filles / odeur de *Cendres bleues* / odeur de constellations et de vautours – ces « beaux chéris » en cage au zoo de Barcelone / odeur racines, bâches aériennes, nageurs et porteurs / odeur désarroi des *Sœurs de* / odeur de petite nuit et d'angle noir / odeur de Meuse et de mots emmêlés le long du quai Rimbaud / odeur des cent paires de bottes militaires suspendues noires dans le silence assourdissant du Carré

d'art contemporain / odeur *Mon nom*, *Mon visage*, *Mon bruit* / odeur *Soifs* et tout ce qui s'ensuit / odeur de *Jeune fille et [de] mort* / odeur *Désert mauve* / odeur des *Espions de Dieu* / odeur *Dédale* / odeur d'*Amour debout* et d'*In vivo* / odeur de *Ce qu'elle voit* « défoncé, effondré, sous-marin » dans ville bleue, froide ou noyée / odeur MoMA des centaines d'heures durant de regards chargés soutenus, assise là, l'artiste en blanc, en rouge / odeur derniers quatuors de Chostakovitch, qui lancinent sombre / odeur qui monte *Plus haut que les flammes*, beaucoup plus haut / odeur d'*Une mort très douce* / odeur dépaysée des doigts, on y revient, c'est là, c'est fatal – à qui appartiennent-ils ? – au bout d'une main – à qui appartient-elle ? –, là, oui, on y revient, doute, disparition, hurlement d'oubli, on dirait, qui court d'une œuvre à l'autre, malgré Sisyphe heureux, malgré cette *Insensée [qui] rayonne*, malgré tout

Coffre en cèdre, Louise Viger